

KARLS

ABSTRACTION & PERFORMANCE

Bonjour à toutes et tous,

Comme d'habitude les rubriques :

- News
- **Karls et moi**
- Brèves

Mercredi 12 avril 2023

NEWS

La date de ma 33 -ème performance à Rouen devrait tomber dans la semaine. Je débute actuellement les détails organisationnels avec le service communication du groupe Bouygues construction. Je confirme déjà qu'un film sera tourné et réalisé par un professionnel. Des détails dans la prochaine newsletter.

J'ai rangé mon atelier. Je dois faire un inventaire de ce que j'ai en peinture et le comparer à ce que je prévois pour cette toile de 320 x 600 cm. Il faut savoir que pour une toile de ce format on parle de 300 à 400 tubes de peintures, d'une trentaine de pinceaux et 5 litres d'essence de térébenthine et une bonne centaine de chiffons et autres gants de toilette.

KARLS ET MOI

Mon atelier :

Un atelier d'artiste est toujours un lieu singulier. Qu'y trouve-t'on? Qu'y fait-on? Comment? et pourquoi?

Aujourd'hui, dans le monde des business man de l'art contemporain, un atelier d'artiste est un espace immaculé truffé d'ordinateurs et de collaborateurs. Bien sur, la collaboration n'est pas une nouveauté. Les ateliers de la renaissance étaient de vrais

lieu d'apprentissage, de collaboration, mais aussi et surtout de vrais lieux culturels. Combien d'ateliers d'artistes s'ouvrent aujourd'hui au public? Peu voire pas! La faute à la peur d'être spolié? Passons...

J'en arrive au mien. Mon atelier est tout sauf immaculé. Niché au sous sol d'une villa en meulière quand on y entre, on est directement plongé dans une atmosphère qui sent un mélange de renfermé, d'huile et d'essence de térébenthine.

Cet atelier, (que je m'oblige à ranger à peu près une fois par an) est un lieu jonché de cadavres de tubes de couleurs, de pinceaux durcis, de débris de toiles, d'œuvres encore en séchage et d'œuvres sèches entreposées comme je peux, de pots vides souillés, de chiffons tachés. Mon atelier, c'est 34 m2 sous 1 m 95 de plafond (ce qui me pose parfois des problème de format). Trois fenêtres bancales, des tuyaux d'arrivée d'eau et de gaz qui filent sur les murs.

Voilà 6 ans que je m'y rend de façon irrégulière. Pour y faire quoi? Y peindre la plupart du temps, mais il peut arriver d'y entrer avec l'objectif d'y peindre et en repartir au bout de 5 minutes parce que ce jour là on ne le sent pas. De la même façon, je peux y entrer pour ranger et me retrouver à peindre et ne rien ranger du tout.

Mon atelier, c'est un lieu de solitude. Une solitude que j'appelle de mes vœux parfois, que je redoute à d'autres moments. Une solitude religieuse, méditative, colérique, déçue.

Colérique et déçue, pare qu'il me faut être honnête et sincère : en atelier on rate beaucoup. Tous les artistes ratent. Même les grands maitres calligraphes Japonais et Chinois du 15 -ème siècle rataient. Ils parvenaient à une pureté de trait relative à un âge avancé. Rater est un processus nécessaire qui pourtant est douloureux tant il génère le doute. Dans mon atelier, j'ai détruit, déchiré, cassé des dizaines de toiles. J'y ai passé souvent des heures pour pondre une petite toile nulle, sans puissance et sans force, sans équilibre ni cohérence, alors que je peins en public des toiles de 6 mètres en 45 minutes. je me suis vu passer des heures à peindre, et rentrer chez moi vidé de mon contenu en ayant rien sorti de correct. Je n'ai jamais raté une toile en public. Jamais! On rate en atelier, parce que paradoxalement, on s'observe peindre, on réfléchit, on réfléchit beaucoup trop. Et dans ma pratique abstraite lyrique, trop réfléchir, c'est aller droit dans le mur.

Pour créer une œuvre aboutie en atelier, il faut avant tout savoir apprivoiser cette solitude et surtout parvenir à la lire. Suis-je aujourd'hui seul et heureux de l'être? Suis-je seul et mélancolique? Seul et agacé? Seul et serein? On ne peint jamais rien d'autre que ce que l'on est. Il faut donc se connaître soi-même et se rendre à l'atelier au bon moment.

En public c'est différent. C'est à la fois une création et un spectacle. On a ni le temps ni le besoin de s'observer. le public est en place, le lieu est désigné, la toile vierge est prête, la musique démarre, il faut y aller. Je détaillerai ce genre d'évènement dans une prochaine newsletter.

PHOTOS DE MON ATELIER :







BREVES

- Pourquoi admirer Monet quand on peut frissonner d'émotion avec Turner.
- On m'a communiqué" ce matin 12 avril la date de ma prochaine performance. Ce sera le 12 mai. C'est parti pour un mois de nausées, de peurs, d'insomnies et de tremblements.
- L'alcool c'est nocif, mais bien utile quand on est terrorisé!
- L'époque du meilleur. Meilleur pâtissier, meilleur cuisinier, meilleur ouvrier. A quand le meilleur des meilleurs?
- Nous vivons dans une société où l'on retire des étoiles à Guy Savoy et où l'on donne des millions à des acéphales botoxées sur Instagram.
- Ne pas avoir d'égo c'est en réalité avoir conscience qu'on le contrôle. Affirmer ne pas en avoir c'est en être doté plus que de raison.
- Etre authentique, c'est la vraie question. Oui mais pour qui? pour quoi? A part soi-même.
- Je ne représente pas grand chose pour pas grand monde. Question d'éducation.
- Mon père a eu sa propre galerie pendant 20 ans à Honfleur. Il avait l'esprit artiste. Il n'aura été finalement que peintre. L'art nécessite en effet une grande liberté de mouvement comme de pensée. Requiescat in pace.
- "Integer ille nihilque in terris relinquens sui fugit et totus excessit" Lire Sénèque et désespérer!
- On dira ce que l'on veut de Jeff Koons mais sa grande culture artistique parle pour lui. Il collectionne d'ailleurs, et est le président du comité Gustave Courbet.
- Damian Hirst est un abruti notoire.

- J'ai horreur que l'on me dise que c'est "génial d'avoir la peinture pour passion". La peinture n'est pas ma passion, mon loisir du dimanche, où le truc qui me détend! La peinture m'agace, me tourmente. Je n'aime pas peindre plus que ça, c'est juste que j'ai besoin de ce que cela me procure : La sensation de ne pas être.
- Une peinture qui m'émeut : "l'oublié" d'Emile Betsellère. Je pourrais rester devant des heures sans mot dire.
- L'amour c'est dans les yeux, et c'est tout.
- Je me suis commandé un chapelet en Onyx. J'ai un besoin absolu d'être rassuré, ou de penser que je le suis, ou d'être rassuré à l'idée de penser que je puisse me rassurer. (Sartre aurait aimé ca!)
- La culture n'agrège pas, elle isole. (clin d'œil à André Breton qui disait la même chose à propos du romantisme), et le romantisme aujourd'hui, appartient au passé, donc à la culture.
- On peut faire avaler n'importe quoi aux gens disait Marcel Duchamp. Chacun d'entre nous peut en cela se retrouver.
- Je viens d'entendre une analyse qui confirme que la jeunesse ne s'intéresse plus à la lecture. Quelle surprise!!!
- La vie après la mort, ça me questionne. Est-ce la mort après la vie? La vie n'est-elle pas la mort et la mort la vie? subtile? Légère? Véritable?
- Je vais être grand père fin aout ou début septembre. J'ai hâte de renaitre un peu!
- Un diner m'aurait plu avec une personnalité (suite) Aujourd'hui :
- Wols
- André Masson
- Paul Rebeyrolle
- Robert Badinter
- Simone de Beauvoir
- Serge Gainsbourg
- André Compte Sponville
- Aurélien Barrau
- Vincent Van Gogh

C'est tout pour aujourd'hui.

A bientôt

Karls

[0615200630](tel:0615200630)

Karls : Artiste peintre - Abstraction Lyrique & Performance



PARTAGER SUR
FACEBOOK



PARTAGER SUR
TWITTER



PARTAGER PAR
EMAIL

Karls

57 rue de wissous, wissous
France

Vous avez reçu cet e-mail parce que vous vous êtes inscrit sur notre
site web ou avez effectué un achat chez nous.

[Désinscription](#)

